



GALERIE
VIRGINIE
LOUVET

ISEULT PERRAULT
HORTUS

Exposition : 10 juin – 10 juillet 2021

Vernissage : jeudi 10 juin 2021 de 14h à 22h en présence de l'artiste



Iseult Perrault
Hortus B (détail), 2021
Acrylique sur toile
130 x 160 cm

Iseult Perrault collecte des images lors de ses déambulations dans les musées, les parcs, en voyages ou sur internet. Ces images d'éléments naturels sont ensuite répertoriées dans une impressionnante banque de données qui nourrit en permanence son travail. Un détail, une forme ou une couleur surprenante est généralement à l'origine de la sélection et se retrouvera réinterprété, distendu ou repensé sur la toile. A l'occasion de sa première exposition personnelle à la galerie Virginie Louvet, Iseult Perrault propose au spectateur une déambulation immersive dans un jardin rêvé. Certaines formes proviennent aussi de souvenirs, élément important puisque les peintures d'Iseult Perrault sont issues davantage de sa subjectivité que de l'idée d'une représentation fidèle. Ainsi le passage à la peinture est un moyen pour l'artiste de s'approprier des formes qui décontextualisées redeviennent autonomes dans un nouveau paysage. Chaque élément acquiert une valeur sensible propre, une origine, une histoire et le souvenir de sa découverte. Cet imaginaire fécond tient ses origines de l'historique même du jardin, un lieu d'utopie où naît l'idée du roman et de la narration.

L'art du jardin peut être considéré comme un art pictural puisqu'il représente artificiellement une apparence concrète, cherchant à représenter symboliquement l'air, la terre et l'eau par l'ombre et la lumière. Le jardinier tout comme le peintre écoute et interprète un système naturel, contournant parfois le langage et les engrenages qui le caractérisent, y intégrant son propre jargon.

Ager et Hortus sont deux modèles d'espaces naturels architecturés. Alors qu'Ager définit un espace agricole et cultivé horizontal, Hortus caractérise un jardin, une forêt verticale et en trois dimensions, aux apparences plus vierges, luxuriantes et riches. Cultiver le modèle de l'Hortus c'est alors créer des paysages complexes qui se dirigent naturellement vers la forêt. Le jardin, représentation de la nature, se délimite pourtant aussi par l'architecture. Fontaine, puits, muret ou espace déambulatoire, l'humain doit pouvoir s'y promener, créer des récits. C'est ce même contraste qu'Iseult Perrault exploite dans *Hortus*. L'artiste peint à l'acrylique et transforme l'espace d'exposition en jardin utopique. Les toiles rectangulaires, le traitement des aplats et des dégradés en guise d'architecture viennent encadrer une forêt luxuriante. De même l'espace de la galerie rejoue cette séparation puisque les arches viennent détacher deux corpus d'œuvres, les camaïeux, vierges de toute construction et les peintures architecturées. La ligne rouge qui lie les œuvres de ce dernier corpus permet à ces trois pièces de se déployer soit côte à côte, soit mélangées de six manières différentes dans l'espace. L'idée de la série modulable intègre à la fois l'atelier et l'espace d'exposition. Enfin, le papier miroir au sol lie les œuvres entre elles et fait aussi référence au jardin persan qui contenait toujours en son centre une fontaine autour de laquelle la végétation du monde était représentée, autour de laquelle on jouait de la musique et racontait des histoires.

Laurence Favez

Née en 1993 en France, Iseult Perrault vit et travaille entre Londres et Paris.